



Le 17 avril 2007

Etat de la situation
Pour les exploitants de remontées mécaniques et de domaines skiables
au 30 mars 2007

Les particularités du calendrier de la saison en cours

La période d'inter-vacances s'est étalée du 10 au 31 mars 2007. Elle n'a donc comporté que 3 semaines au lieu de 5 les années précédentes, ce qui empêche toute comparaison pertinente par rapport à l'an passé sur la période isolée.

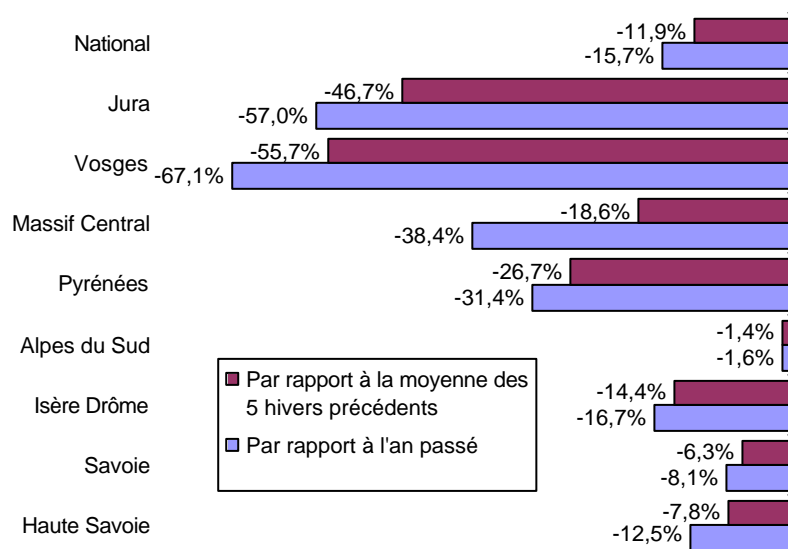
La présente note de conjoncture est basée sur les données cumulées depuis le début de la saison jusqu'à la fin de la période d'inter-vacances.

Du fait du calendrier très particulier cette année, nous comparons ici 14 semaines écoulées cette année, à 16 semaines de saison de sport d'hiver écoulées l'an passé à la même date. Aussi la comparaison est-elle encore un peu déformée, et ce n'est qu'en fin de saison que tout biais dans la comparaison aura disparu.

Une grande disparité

La fréquentation nationale accuse une baisse de 15,7% par rapport à l'an passé. La situation dans les différents massifs reste très contrastée.

Fréquentation (JSK) dans les différents massifs, à la fin des vacances d'hiver



La dispersion des situations est la plus grande dans les Pyrénées (où nos exploitants témoins oscillent entre -3.3% et -94.6%), dans les Alpes du Sud et en Haute Savoie.

Ces variations sont souvent liées à la taille de la station, même si des exceptions notables existent.

	Recettes 2005-2006	Evolution des recettes
Grandes stations (19)	> 10 M€	-9,35%
Stations Moyennes (45)	entre 2 et 10 M€	-19,57%
Petites stations (20)	entre 100 k€ et 2 M€	-36,83%
Très petites stations (2)	< à 100 k€	-100,00%

Une certaine résistance aux aléas climatiques

Le caractère atypique de cet hiver a surtout résidé dans la persistance de conditions défavorables aux moments-clés de la saison, le niveau global de précipitation restant dans la moyenne habituellement constatée pour la plupart des massifs.

L'hiver 2006-2007 est, selon Météo France, le plus doux depuis au moins 50 ans. Il a notamment été plus doux que l'hiver 89-90 qui reste gravé dans les mémoires comme une saison de sinistralité très importante, puisque la fréquentation nationale avait alors diminué de 30%.

Notre profession a donc utilement mis à profit les 15 dernières années pour augmenter sa capacité à faire face aux aléas climatiques. Il s'agit notamment du développement de la neige de culture, qui couvre 20% des pistes balisées et 4% de la surface des domaines skiables en France.

Il s'agit aussi du choix des pentes les mieux exposées, du travail des pistes lété, de leur reverdissement, et du damage régulier en cours de saison. Tous ces efforts cumulés ont finalement augmenté la résistance aux aléas climatiques de notre secteur d'activité.

Note méthodologique

101 exploitants de remontées mécaniques adhérents du SNTF (sur les 230 que compte la France) répondent de façon hebdomadaire à une enquête sur les paramètres de leur activité.

Les chiffres qui étaient la présente note sont établis sur la base d'un panel constant de 86 exploitants ayant répondu aux périodes d'avant Noël, de janvier, des vacances d'hiver et de mars pour la saison en cours et la saison passée.